

## L'Amérique de Mouron



**Souvent, dans la littérature romande, on respire mal. L'air y est rare. Quelquefois on étouffe. Il y a des barreaux aux fenêtres. Des murs partout. La porte est verrouillée de l'intérieur. Et même, parfois, une corde est préparée au salon pour se pendre. Le monde entier se limite à une chambre. Pourquoi écrire ? Comment sortir de sa prison ?**

Heureusement, de temps en temps, il y a des livres qui donnent le goût du large. L'aventure. Les rencontres. Les bagarres amoureuses. La vie, quoi. L'auteur est inconnu. Normal. C'est son premier livre. Il s'appelle Quentin Mouron. Retenez ce nom. Il a à peine vingt-deux ans. Il vit entre Bex et Lausanne. Il n'est pas seulement suisse, mais canadien aussi. Et ça se sent à chaque page. Le goût du large, on vous disait. Les grands espaces. Le bruit de l'océan qui vous réveille après une nuit alcoolisée.

Bien sûr, il faut passer l'écueil du titre, *Au point d'effusion des égouts*<sup>\*</sup>, qui est une citation du poète français Antonin Artaud. Il ne rend pas totalement justice au souffle, à la verve, à l'énergie singulière de l'écriture de Quentin Mouron, si rares sous nos contrées moroses et renfermées sur elles-mêmes.

De quoi s'agit-il dans ce roman qui sort de l'ordinaire ?

D'une longue errance, à travers l'Amérique, d'un jeune homme en rupture de ban et de famille. Il a quitté la Suisse et, comme tant d'autres, il est parti à la conquête de l'Amérique. Son voyage le mènera de la Cité des Anges (Los Angeles) à la Cité du Jeu (Las Vegas). C'est une quête d'identité ponctuée de rencontres tout à fait surprenantes. Il y a d'abord Paul, le cousin flic, qui accueille le narrateur pour quelque temps. Puis l'inénarrable Clara, trop grosse, trop névrosée, trop accro aux neuroleptiques. Portrait haut en couleur d'une femme qui semble droit sortie des romans de l'affreux Bukowski. Ensuite, il y aura Laura, trop maigre, trop pâle, trop versatile, qui laissera dans le cœur de Quentin une blessure incurable. Puis un soldat à la retraite, rescapé du Viet Nam, l'accueillera quelques jours dans la mythique Vallée de la Mort, aux confins de la Californie et du Nevada. Autre rencontre marquante, ressuscitée par la langue énergique, inventive et précise de Mouron.



Cet automne, Quentin Mouron vient de sortir un deuxième livre, très différent du premier, mais du même tonneau. Cela s'appelle *Notre-Dame-de-la-Merci*<sup>\*\*</sup>. Courez vite l'acheter !

Il est rare, dans le petit monde de l'édition romande, on ne peut plus plan-plan, de découvrir un tel talent, non pas à l'état brut, mais à l'écriture déjà affirmée, solide et personnelle.

Si vous ne me croyez pas, allez-y voir vous-même !

- \* Quentin Mouron, *Au point d'effusion des égouts*, roman, Olivier Morattel éditeur, 2011.

\*\* Quentin Mouron, *Notre-Dame-de-la-Merci*, roman, Olivier Morattel éditeur, 2012.